



**NOMS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.**

- Chez { La veuve SAVOYE, rue Saint Jacques.  
CELLOT, Imprimeur, au Palais.  
La veuve DESAINT, rue du Foin-Saint-Jacques.  
DELALAIN, rue Saint-Jacques.  
NYON l'aîné, rue du Jardinier, quartier S. André-des-Arcs,  
près l'Imprimeur du Parlement.

EMÉLIO NYON

ŒUVRES  
DE M. LE CHANCELIER  
D'AGUESSEAU.

TOME ONZIÈME,

CONTENANT les Méditations Philosophiques  
sur l'origine de la Justice, &c.



A PARIS,  
CHEZ LES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

---

M. DCC. LXXIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



## AVERTISSEMENT.

---

**U**N Philosophe (1), dont les connoissances & les vertus méritèrent l'estime & l'amitié de M. le Chancelier d'Aguesseau, avoit consacré ses momens de loisir à traiter la question intéressante de l'origine des idées sur le juste & l'injuste. Il composa plusieurs Dialogues, dans lesquels il essayoit de

---

(1) M. de Valincourt, auteur d'une excellente critique de la Princesse de Cleves, intimément lié avec Bossuet, Racine, Despréaux, ne l'étoit pas moins avec M. le Chancelier d'Aguesseau. Dans les correspondances littéraires qu'ils entretenoient ensemble, M. de Valincourt se plaisoit à faire naître des disputes propres à échauffer l'illustre Magistrat, & se procuroit par cet innocent artifice, l'avantage de lui voir déployer ses lumières & ses vastes connoissances.



# MÉDITATIONS

## MÉTAPHYSIQUES

SUR LES VRAIES OU LES FAUSSES IDÉES

DE LA JUSTICE,

*Où l'on essaie d'éclaircir & de résoudre cette question importante, si l'homme peut trouver en lui des idées naturelles du juste ou de l'injuste, & si c'est par la conformité avec ces idées qu'il juge de la justice ou de l'injustice des actions morales; ou seulement par la conformité de ces actions avec la volonté positive d'un supérieur légitime & nécessaire, ou avec le desir naturel de sa conservation.*

---

### PREMIERE MÉDITATION.

#### SOMMAIRE.

*DE toutes les questions qui peuvent être agitées parmi les hommes, il n'en est point de plus intéressante pour eux, que celle qu'on entreprend ici d'examiner, parce que de-là dépendent tous les devoirs qui lient les hommes entr'eux. Tout devient flottant & incertain dans la morale, s'il n'y a pas une règle*

*Tome XI.*

A